

## INTRODUCING

# MICHAEL RIEDEL

François Aubart



■ Lors d'une conférence prononcée à la fondation d'entreprise Ricard, à Paris, en 2010, et intitulée *The quick brown fox jumps over the lazy dog*, Michael Riedel illustre son propos par des images présentées via un diaporama Powerpoint. Le passage d'une illustration à l'autre se faisait grâce aux transitions animées que propose ce logiciel. Par exemple, une image se morcelle en quatre parties pour laisser apparaître la suivante qui ensuite disparaît dans un zoom arrière. Bref, en même temps que les réalisations de l'artiste, ce sont les protocoles inventés pour dynamiser les présentations de documents qui sont exposés. D'ailleurs, ce sont surtout les compositions que cela génère qui semblent intéresser l'artiste, qui, à certains moments, fait défiler des diapositives monochromes. Apparaissent alors des sortes de compositions abstraites en mouvement : un carré blanc est remplacé par un autre, noir, lequel apparaît sous forme de bandes horizontales. Il laisse ensuite la place au suivant, blanc, qui émerge dans un mouvement de rotation. Ainsi, au cœur même de ce que l'on pourrait considérer comme un simple exercice de restitution de son travail, on découvre ce qui

« Printed and Unprinted Posters », 2003-2008.  
Printed sheet (Offset print)  
(Court. de l'artiste et galerie David Zwirner, New York)

en est le moteur : les transformations que produit la mise en circulation.

Souvent, en guise de carton d'invitation à ses expositions ou dans ses catalogues, on trouve des descriptions de ses œuvres dites « sur le vif » par une personne enregistrée avec un logiciel de reconnaissance vocale qui transcrit directement sa parole en texte. Ce matériau textuel brut est imprimé sur des posters, tous de mêmes dimensions, qui forment une collection à laquelle l'artiste a consacré une édition, *Gedruckte und nicht gedruckte Poster 2003-08* (Posters publiés et non publiés, 2003-08). Pour la réaliser, tous les posters sont assemblés bout à bout, formant une planche unique. Celle-ci est pliée et découpée pour composer un ouvrage d'un format plus petit que les posters. Chaque page présente ainsi un fragment de poster dont le cadrage ne répond qu'aux contraintes techniques liées au façonnage du livre. Les posters ne s'envisagent plus comme les supports d'un texte, mais comme un matériau ayant servi à former un livre en suivant un processus strictement pratique. Si les textes qui le composent sont indéchiffrables, c'est le mouvement qui a présidé à leur circulation qui, lui, devient lisible. Car, dans chacune des productions de Michael Riedel, ce qu'exprime une information est évacué par son formatage. En devenant illisibles, les textes expriment quelque chose de plus important que leur signification : leur circulation.

### CERCLES COLORÉS

Ainsi, les travaux les plus récents de Michael Riedel sont des tableaux dont le contenu provient de sites Internet commentant son travail. Ils ont été réalisés en sélectionnant tout le contenu de la page web, copié et collé tel quel puis imprimé sur une toile. Le texte s'apparente alors à un amoncellement de mots incompréhensibles. Certains servaient à la navigation et permettaient l'accès à d'autres pages. Sans la mise en page, qui rend leur utilisation compréhensible, ils sont insensés. D'autres ont subi les inévitables effets de dénaturation du passage d'un logiciel à l'autre, telle la phrase *Felit-tip pen on paper* €\$Å\_Ä®, que l'on découvre sur l'un d'entre eux ; incompréhensible comme suite de mots autant que comme légende, puisque ce qu'elle désigne a disparu en même temps que son sens. En rendant le contenu de son travail illisible, brouillé par les déplacements qui lui sont infligés, Michael Riedel révèle le contexte dans lequel il circule et qui dessine la forme que prend l'œuvre en lui imposant d'apparaître de telle ou telle façon. Ainsi, les seuls éléments graphiques de ces tableaux sont des cercles colorés : les roues qui apparaissent à l'écran lorsque trop d'informations sont transmises en même temps à l'ordinateur. En donnant une forme à ces déplacements, Michael Riedel révèle un contexte dans lequel l'œuvre ne tend à exister que par la médiation et la diffusion qui en est faite, les

commentaires et les reproductions de toutes natures devenant les seules raisons de son travail. Car les choix d'un type de texte et d'une orientation, d'une sélection d'images et d'une mise en page, façonnent une lecture. En évacuant totalement l'acte de production au profit de la seule diffusion, Michael Riedel rend visibles les modifications qu'impliquent la circulation et les effets d'interprétation qu'elle produit. ■

*François Aubart est critique d'art et commissaire d'exposition.*

### MICHAEL RIEDEL

Né en / born 1972

Vit à / lives in Francfort et / and New York

Expositions récentes / Recent shows:

2007 Biennale de Lyon ; Kunstraum Innsbruck

2008 David Zwirner, New York ; Städel Museum,

Francfort ; The Modern Institute, Glasgow

2009 Tate Modern, Londres

2010 Fondation d'entreprise Ricard, Paris

Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea,

Turin Kunstverein, Hambourg ;

Galerie Michel Rein, Paris

2011 David Zwirner Gallery, New York

(17 février - 19 mars) ; Kunsthaus Bregenz

(exposition de groupe)

Vue de l'exposition à la galerie Michel Rein,

Paris, 2010. (Court. de l'artiste

et galerie Michel Rein, Paris ; Ph. F. Kleinfern)





■ In a lecture given at the Ricard Foundation in 2010, entitled *The quick brown fox jumps over the lazy dog*, Michael Riedel illustrated his words with a Powerpoint slide show. In between images came the animations available on this software. For example, an image would divide up into four parts and reveal the next picture, which in turn disappeared in a reverse zoom. In other words, the artist presented not only his own creations but also the protocols invented to enliven document presentations. Indeed, the composition resulting from this seemed to be what most interested this artist who, at certain moments, showed monochrome slides. In a kind of moving abstract composition, a white square was replaced by a black one made up of horizontal strips, which in turn gave way to a white square spinning in its space. Thus, at the heart of what one might consider a simple presentation of his work, the artist revealed what in fact was its driving interest: the transformations produced by the fact of circulation.

#### COLORED CIRCLES

For his invitations or catalogue entries, Riedel often uses text resulting from the direct transcription of spoken descriptions of his works by voice recognition software. This unrefined textual material is printed on posters of unvarying size and these constitute a collection that the artist has presented in book form, *Gedruckte und nicht gedruckte Poster 2003-08* (Printed and Unprinted Posters, 2003-08). The book was made by joining the posters together, side to side, to form a single sheet, and then folding this and cutting it up to form a book smaller in size than the individual posters. Thus, each page of the book shows only a fragment of a poster, cropped in accordance with the format chosen for production of the book. The posters thus cease to be the supports for text and become simply the material used to form a book in accordance with a strictly practical process. If the texts composing the book are indecipherable, then the book itself has at least made the movement presiding over their circulation visible. In Riedel's works, format trumps information. In becoming illegible, the texts express something more important than their meaning: their circulation. Riedel's most recent works are pictures whose content comes from Internet sites commenting on his work. They were made by copying and pasting the contents of each web page and printing it onto a canvas. The resulting text is an accumulation of words made incomprehensible by the loss of their layout (thus navigational

tabs and other markers mix with the actual contents text), or by the changes occurring in the transition from one software to another, as in the words "Felt-tip pen on paper" which is incomprehensible on its own and now appears without the image it captioned. By making the contents of his work illegible, Riedel reveals the context in which it circulates and that defines the work's form by imposing a certain kind of appearance. The only graphic elements in these pictures are colored circles, which appear on the screen when too much information is being flowed through at a given moment.

« B Kunst & Publikation », 2009.  
Powerpoint Transitions (Court. de l'artiste  
et galerie David Zwirner, New York)

#### SHAPING READING

By endowing these displacements with permanent form, Riedel reveals a context in which the artwork exists only through its mediation and dissemination. Commentaries and reproductions become the only *raison d'être* of the work. For the choices of a given type of text and orientation, of *these* images and *this* layout rather than another, are what shape our reading. By totally evacuating the act of production in favor of diffusion, Riedel makes visible the modifications involved in circulation and the way this affects interpretation. ■

Translation, C. Penwarden

François Aubart is an art critic and curator.

